

passer le pinceau à plusieurs reprises et toujours dans le même sens, afin d'étendre l'enduit très-également. On fait ensuite sécher le taffetas dans une étuve modérément chauffée.

Cette première couche étant parfaitement sèche, on en étend une seconde, puis une troisième, en prenant les mêmes précautions.

Cette formule imaginée par Dubuisson donne un excellent taffetas. On a néanmoins adopté généralement une formule de Henry et Guibourt; elle consiste à étendre, sur de la toile cirée très-mince, un mélange de 2 parties de cire blanche et de 1 partie d'extrait éthéré de cantharides.

Ce taffetas vésicant se couvre souvent d'aiguilles cristallines de cantharidine; il doit être conservé dans un vase fermé, et n'être préparé qu'en petite quantité. Il est également important de se servir d'une toile cirée mince, afin que le tissu puisse s'appliquer exactement sur la peau.

EXTRAIT ACÉTIQUE DE CANTHARIDES DE FERRARI.

Pr. : Poudre de cantharides.....	5
Alcool à 90°	20
Acide acétique à 10 degrés.....	1

Faites digérer pendant quelques heures à une température de 40 à 50 degrés. Passez avec expression, filtrez, évaporez au bain-marie.

Cette préparation est un vésicant très-énergique; il suffit pour l'employer d'enduire un papier de cette sorte d'extrait et de l'appliquer sur la peau. La consistance butyreuse du médicament et la présence de l'acide acétique mettent obstacle à la cristallisation de la cantharidine, et rendent ce produit préférable à l'extrait éthéré.

HUILE DE CANTHARIDES.

Pr. : Cantharides pulvérisées.....	1
Huile d'olive.....	10

On fait digérer au bain-marie pendant 6 heures, on passe avec expression, on laisse déposer, on décante ou bien l'on filtre.

Cette huile est très-irritante; elle contient la cantharidine ainsi que les matières grasses et colorantes des cantharides. Bien que la cantharidine pure se dépose de sa dissolution dans les huiles, elle reste dissoute dans l'huile de cantharides, grâce à la présence des autres principes contenus dans l'insecte.

POUDRE DE CANTHARIDES.

On pulvérise les cantharides sans laisser de résidu; la poudre doit être très-fine. Pendant la pulvérisation de ces insectes, il faut avoir

le plus grand soin de couvrir le mortier et le tamis, afin de se préserver contre les effets fâcheux de la poudre. Le tamis qui sert à cette préparation doit être étiqueté afin de ne pas être employé pour d'autres usages.

Avant de pulvériser les cantharides, on doit les soumettre à une dessiccation préalable; mais celle-ci ne sera prolongée que pendant le temps absolument nécessaire pour les sécher, surtout si l'on opère dans une étuve. Thierry s'est assuré que, dans les cantharides dont le séjour à l'étuve est trop prolongé, une partie de la cantharidine est volatilisée.

POMMADES ÉPISPASTIQUES.

POMMADE DE CANTHARIDINE.

Pr. : Cantharidine.....	5 cent.
Axonge.....	25 gr.
Cire blanche.....	5

On dissout la cantharidine dans l'alcool; on ajoute l'excipient gras, et l'on triture longtemps, de façon à obtenir un mélange exact et homogène.

POMMADE ÉPISPASTIQUE JAUNE. — Syn. : *Pommade de cantharides douce.*

Pr. : Cantharides en poudre grossière.....	30
Axonge.....	420
Cire jaune.....	60
Curcuma en poudre.....	2
Huile volatile de citrons.....	2

Faites digérer les cantharides dans l'axonge au bain-marie, pendant 4 heures, en agitant le mélange de temps en temps, et passez avec une forte expression à travers une toile. Faites liquéfier de nouveau; ajoutez le curcuma; laissez digérer pendant une heure; ajoutez la cire, et, quand elle sera fondue, passez à travers une étoffe de laine; remuez la pommade jusqu'à ce qu'elle soit en grande partie refroidie; et enfin, aromatisez-la au moyen de l'essence de citrons. Cette formule, donnée par Soubeiran, a été inscrite au Codex de 1866.

La préparation de cette pommade varie presque dans chaque pharmacie. Henry et Guibourt donnent la formule suivante :

Pr. : Cantharides pulvérisées.....	2
Axonge.....	40
Cire.....	5
Baume nerval.....	1

Faites digérer les cantharides dans l'axonge au bain-marie; passez avec expression; filtrez; ajoutez la cire et le baume nerval.

POMMADE ÉPISPASTIQUE VERTE. — Syn. : *Pommade de cantharides verte.*

Pr. : Poudre de cantharides.....	1
Cire blanche.....	4
Onguent populéum.....	28

On liquéfie à une douce chaleur l'onguent populéum et la cire, et l'on incorpore la poudre de cantharides, en ayant soin d'agiter jusqu'à ce que le mélange soit en partie refroidi.

EMPLATRES VÉSICATOIRES.

EMPLATRE-VÉSICATOIRE. — Syn. : *Emplâtre de cantharides. E. épispastique.*

Résine élémi.....	100 gr.
Huile d'olive.....	40
Onguent basilicum.....	300
Cire jaune.....	400
Cantharides en poudre fine.....	420

Faites fondre la résine élémi dans l'huile d'olive; ajoutez l'onguent basilicum et la cire jaune; lorsque la masse sera liquide, incorporez la poudre de cantharides, et agitez jusqu'à ce que l'emplâtre commence à se figer. Coulez dans un pot, et conservez pour l'usage.

Au moment de préparer l'*Écusson épispastique*, vous étendez une couche mince et uniforme de cet emplâtre sur du sparadrap de diachylon, en vous conformant aux dimensions indiquées par le médecin.

Nous recommandons également la formule suivante donnée par Soubeiran :

Pr. : Poix-résine.....	1
Axonge.....	1
Cire jaune.....	1
Poudre de cantharides.....	1

Faites liquéfier la résine, la cire et l'axonge, et ajoutez la poudre de cantharides.

Muller conseille, après l'addition des cantharides, de faire digérer le mélange à une douce chaleur pendant quelques heures; on laisse ensuite refroidir, en ayant soin d'agiter la masse dès qu'elle commence à prendre une consistance molle. Grâce à cette manipulation, la cantharidine ne reste pas engagée dans le tissu des cantharides; elle se dissout dans l'emplâtre et peut agir plus efficacement.

En été, cette composition serait trop molle; il faut remplacer un quart de graisse par une quantité égale de cire.

Une méthode excellente, préconisée par Bretonneau, consiste à ne pas appliquer directement le vésicatoire, mais à interposer un papier brouillard trempé dans l'huile entre la composition emplastique et la

peau. A travers cette surface mince, les cantharides produisent la vésication en cédant leur principe actif à l'huile, et les accidents qui proviennent si souvent de l'absorption de la cantharidine et de son action irritante sur les voies urinaires se manifestent rarement; jamais, si l'épiderme est intact et les ampoules non déchirées. (Dr Pottain.)

On recommande souvent de camphrer les vésicatoires, Cadet de Gassicourt a conseillé le premier d'arroser la surface de l'emplâtre au moyen d'une teinture éthérée de cantharides saturée de camphre. On étend rapidement cette solution à l'aide d'un pinceau.

EMPLATRE-VÉSICATOIRE ANGLAIS.

Pr. : Cire blanche.....	3
Axonge.....	7
Suif.....	3
Poix blanche.....	1
Poudre de cantharides.....	7

On liquéfie sur un feu doux la poix blanche, la cire et les corps gras; on passe à travers un linge et l'on incorpore la poudre de cantharides.

Cet emplâtre contient le tiers de son poids de cantharides; comme l'excipient est beaucoup plus fusible que dans les précédentes formules, le médicament agit plus rapidement sur la peau que l'emplâtre ordinaire. Il a de plus l'avantage d'adhérer faiblement à la peau et de faire moins souffrir le malade, au moment où l'appareil est levé.

VÉSICATOIRE PERPÉTUEL DE JANIN.

Pr. : Poudre de cantharides.....	10
— d'euphorbe.....	10
Térébenthine.....	120
Mastic pulvérisé.....	120

On liquéfie la térébenthine et l'on y incorpore à chaud l'euphorbe et les cantharides, on ajoute le mastic et l'on agite le mélange jusqu'à parfait refroidissement.

MOUCHES DE MILAN. — Syn. : *Epispastico dolce.*

Pr. : Poix-résine.....	60
Cire jaune.....	60
Axonge.....	60
Poudre de cantharides.....	60
Térébenthine.....	15
Essence de lavande.....	1
— de thym.....	1

On liquéfie la résine, la cire et l'axonge; dans le liquide on verse

peu à peu la poudre de cantharides. Après deux heures de digestion au bain-marie, on ajoute la térébenthine et l'on agite le mélange jusqu'à refroidissement complet, en aromatisant vers la fin au moyen des essences.

On divise la masse par portions d'un demi-gramme que l'on étend en couche uniforme sur une pièce de taffetas de 5 centimètres carrés; on coupe ensuite celle-ci de manière à former un écusson circulaire de 2 centimètres de diamètre. On le courbe en deux sur lui-même, et on l'enveloppe dans un papier portant l'étiquette : *Mouches de Milan.*

Les mouches de Milan sont employées comme dérivatif contre les fluxions, les douleurs de tête, les maux d'yeux, les rhumatismes. On place sur l'endroit désigné une ou plusieurs mouches que l'on recouvre d'une compresse. On n'enlève les mouches que lorsqu'elles cessent de produire une sécrétion de sérosité et qu'elles se détachent d'elles-mêmes; on les renouvelle au besoin.

La formule précédente réussit bien, elle a été donnée par Mouchon.

Le Codex l'a adoptée, en la modifiant légèrement; voici le procédé indiqué dans cet ouvrage :

MOUCHES DE MILAN. (CODEX DE 1866.)

Poix blanche purifiée.....	50 gr.
Cire jaune.....	50
Cantharides pulvérisées.....	50
Térébenthine du mélèze.....	10
Huile volatile de lavande.....	1
— — de thym.....	1

Introduisez les cantharides dans les deux premières substances fondues ensemble, et faites digérer pendant deux heures à la température du bain-marie. Ajoutez alors la térébenthine, et quand elle sera fondue, retirez le vase du feu, en ayant soin de remuer continuellement jusqu'à ce que la masse soit à demi refroidie. Aromatisez-la avec les huiles volatiles.

A moins d'indications spéciales, délivrez la masse emplastique divisée par petites masses aplaties du poids de 1 gramme, enveloppées dans un morceau de taffetas noir de 6 centimètres de diamètre, replié sur lui-même. On étend l'emplâtre à mesure du besoin.

Pessina, de Milan, a donné la formule suivante :

Pr. : Colophane choisie.....	9
Térébenthine claire.....	9

Faites fondre et ajoutez :

Poudre fine de cantharides.....	1
— d'euphorbe.....	1
Styrax liquide.....	1

Mélez.

SPARADRAPS VÉSICANTS OU ÉPISPASTIQUES.

L'emplâtre épispastique, préparé suivant les formules du Codex ou de Soubeiran et déposé en couche sur une toile, pourrait à la rigueur constituer une sorte de sparadrap vésicant; mais, comme ce genre de préparations doit produire une vésication prompte, il importe que la poudre de cantharides constitue au moins le tiers de la masse. Il est également nécessaire que la cantharidine entre en dissolution dans le mélange emplastique, ce qui oblige à faire digérer pendant quelque temps la poudre de cantharides dans les matières fondues. De plus, il est utile que les corps gras prédominent sur les corps résineux dans le composé emplastique. — Le vésicatoire anglais, s'il possédait plus de solidité, réunirait tous ces avantages, qui se rencontrent dans les sparadraps vésicants de Leperdriel et d'Albespeyres.

Voici la formule adoptée pendant longtemps pour la préparation du *Sparadrap vésicant* des hôpitaux de Paris :

Pr. : Poudre de cantharides.....	16
Poix noire.....	19
Cire jaune.....	12
Axonge.....	1

Liquéfiez la poix noire; ajoutez la cire et l'axonge; quand le mélange sera fondu, passez et ajoutez la poudre de cantharides, que vous laisserez digérer au bain-marie pendant une heure. Étendez la composition sur une toile.

Depuis un certain nombre d'années, l'extrême difficulté que l'on éprouve à trouver, dans le commerce, la poix noire de bonne qualité, nous a obligés à adopter la formule suivante, laquelle donne des résultats très-satisfaisants. Suivant que le sparadrap est préparé pendant les mois chauds de l'été ou durant les temps froids de l'hiver, nous faisons varier les proportions des substances grasses et oléo-résineuses de façon que la consistance de la couche emplastique reste identique, malgré les changements de température. Du reste, le rapport du poids de ces matières à celui des cantharides demeure constant.

SPARADRAP VÉSICANT DES HÔPITAUX.

	ÉTÉ.	HIVER.
Poudre de cantharides.....	20	20
Cire jaune.....	18	18

Poix-résine.....	18	16
Axonge.....	2	3
Térébenthine.....	2	3

On fond dans une bassine de cuivre la cire jaune, la poix-résine, l'axonge et la térébenthine; à l'aide d'un tamis convenable, on ajoute peu à peu au mélange liquéfié la poudre de cantharides que l'on a soin de bien diviser dans la masse par une agitation continue. Le mélange homogène est maintenu en fusion pendant 2 heures dans un bain-marie; on l'étend alors sur des bandes de calicot.

Le Codex a donné pour la préparation du sparadrap vésicant la formule suivante :

SPARADRAP VÉSICANT. (CODEX DE 1866.)

Résine élémi purifiée.....	100 gr.
Huile d'olive.....	40
Onguent basilicum.....	225
Poix-résine purifiée.....	100
Cire jaune.....	375
Cantharides en poudre fine.....	420

Faites fondre ensemble les cinq premières substances, et incorporez les cantharides au mélange. Laissez quelques instants sur le feu, en agitant continuellement. Retirez le vase, et, lorsque la masse emplastique sera convenablement refroidie et bien homogène, étendez-la en forme de sparadrap sur des bandes de toile cirée.

Dans l'hiver, lorsque la température est basse, il est nécessaire d'ajouter au poids des substances prescrites dans la formule ci-dessus 25 grammes d'onguent basilicum, et de retrancher 25 grammes de cire jaune. Dans l'été, au contraire, il convient d'augmenter de 25 grammes le poids de la cire jaune, et de diminuer d'une même quantité celui de l'onguent basilicum.

PAPIER ET TAFFETAS ÉPISPASTIQUES.

	N° 1.	N° 2.
Pr. : Cire blanche.....	5	3 3/4
Huile d'olive.....	3	2 1/4
Beurre de cacao.....	4	3
Blanc de baleine.....	3	2 1/4
Térébenthine.....	1	3/4
	16	12
Cantharides.....	1	1
Eau commune.....	8	8

On met dans une bassine d'argent ou dans une terrine de terre la masse emplastique, les cantharides et l'eau; on fait bouillir doucement pendant 2 heures. On laisse reposer le mélange après l'a-

voir retiré de dessus le feu; on le passe enfin à travers une étoffe de laine.

Pour préparer le taffetas n° 1 ou n° 2, on fait liquéfier l'une ou l'autre composition; on y plonge des bandes de taffetas blanc que l'on retire du liquide en les faisant passer à travers deux règles de bois; on peut remplacer le taffetas par de la toile fine.

Pour obtenir du papier épispastique, on étend le mélange sur des bandes de papier vélin, au moyen du sparadrapier; si l'on veut recouvrir les deux surfaces, on étend la matière sur des feuilles de papier non collé que l'on tient au-dessus d'un réchaud, afin de maintenir la matière fondue aussi longtemps qu'il est nécessaire pour qu'elle s'étende uniformément.

Ces différentes préparations servent pour le pansement des vésicatoires; les doses et le mode opératoire ont été précisés par Béral. La formule actuelle du Codex est presque complètement identique.

PAPIER ÉPISPASTIQUE. (CODEX DE 1866.)

Cire blanche.....	240 g.
Blanc de baleine.....	90
Huile d'olive.....	420
Térébenthine du mélèze.....	30
Cantharides pulvérisées.....	30
Eau.....	300

Mettez toutes les substances dans une bassine étamée, et faites bouillir lentement pendant deux heures, en agitant continuellement. Filtrez à travers une étoffe de laine sans exprimer; entretenez le mélange fondu, en le plaçant au bain-marie dans une bassine très-évasée.

D'autre part, prenez des bandes de papier de grandeur convenable, et enduisez-les d'un seul côté avec la composition emplastique, en les passant l'une après l'autre à la surface du corps gras liquéfié.

Divisez ensuite ces bandes en rectangles, comme il est dit pour le papier à cautères.

La formule ci-dessus donne le papier désigné n° 1. En augmentant de 10 grammes le poids des cantharides, on obtient le papier n° 2.

ÉPISPASTIQUES.

GAROU.

Les écorces des *Daphne Gnidium* Lin., et *D. Mezereum* Lin. (Daphnées) sont désignées dans le langage médical sous les noms de *Garou* et *Sainbois*. La première de ces espèces croît naturellement